

Les articles dans ce volume présentent, commentent et interprètent des sources primaires d'époques différentes : achéménide, sassanide et post-sassanide. La plupart de ces sources sont apparues récemment, seulement quelques-unes étaient déjà connues.

Après des prospections archéologiques dans la région à l'ouest d'Işfahān, Alireza KHOSROWZADEH et Aliashgar NOROUZI décidèrent de fouiller le site de Tappe Bardnakoon. Pendant les campagnes de 2017 et 2018 une archive de bulles sassanides a été découverte, et dont l'étude fut confiée à Hossein HABIBI. L'étude des sceaux administratifs a fourni diverses informations à propos du statut de Tappe Bardnakoon à l'époque sassanide : il était très probablement situé dans un canton de la province de Gay (Işfahān) et entretenait des relations juridiques et commerciales avec diverses provinces du Hūzestān et du Pārs. Ce canton, dont il a pu être la capitale, portait le nom de *Rāwar kust-ī rōdbār* « Rāwar, côté de la berge de la rivière ».

Lors de prospections dans le Pārs en 2006, en particulier dans la plaine de Sar Mašhad, Parsa GHASEMI répertoria de très nombreux sites sassanides dont Kalīkūheh, avec 900 ha, était le plus étendu. Ayant examiné attentivement les sources écrites qui décrivent cette région et qui semblent concorder pour considérer que la ville la plus importante de la région était Ghandejān / Dašt-e Bārin, l'auteur suggère son identification avec Kalīkūheh. Le présent article comporte l'examen des sources écrites d'époque islamique ancienne et un rapide survol archéologique du site actuel. La publication extensive du site de Kalīkūheh s'inscrira dans le cadre d'une thèse de doctorat consacrée au paysage archéologique de la plaine de Sar Mašhad.

Le site prestigieux de Taxt-e Sulaimān ou *Kadag-ī Ādur-ī Gušnasp* « Maison du Feu Gušnasp », sanctuaire du 'Feu des guerriers' de l'empire sassanide, fut l'objet de fouilles dans les années 1950-1960. Elles apportèrent de nombreux nouveaux matériaux, dont plusieurs centaines de bulles d'argile. À partir de 2002 de nouvelles investigations archéologiques y furent menées sous la direction de Yousef MORADI. Dans des couches sassanides et des strates de remblai datant de l'époque ilkhanide, quelque huit cents autres bulles d'argile furent découvertes. Une parmi elles porte l'empreinte très fragmentaire d'un sceau royal de Pērōz. La reconstitution de l'inscription circulaire et du motif a été menée en collaboration avec Almut HINTZE.

Vers 2010 sont apparus des documents écrits en moyen-perse cursif qui ont été désignés sous l'appellation d'« archive du Tabarestān ». Une première lecture de tous les documents par Philippe GIGNOUX a pu déterminer l'époque de leur rédaction qui est *grosso modo* celle des monnayages de Farrox (60-72 P.Y.), Farroxān (73-79 P.Y.), Dād-Burz-Mihr (79-88 P.Y.) et Xwaršēd (89-109 P.Y.) du Tabarestān. Cette « archive du Tabarestān » comporte 29 documents dont plusieurs sont composés de deux feuillets. Dès 2016 un programme de relecture et d'étude de leur contenu juridique fut mis en place par Dieter WEBER et Maria MACUCH.

Pour vingt-deux des vingt-sept documents disponibles pour publication, Dieter WEBER a donné une nouvelle lecture et un commentaire philologique dont trois documents dans ce volume [doc.Tab. 11 de l'an PY 81 (= 732 ère chrétienne) et les doc.Tab.28 et 27 de l'an PY 107 (= 759)]. Les cinq documents

restants trouveront leur place dans un prochain volume des Res Orientales.

Outre sa propre transcription et traduction de ces trois documents, Maria MACUCH fournit de longues listes contenant tous les termes techniques propres au domaine juridique. Chaque terme a été commenté dans le cadre du droit zoroastrien et une traduction en a été proposée dont l'auteur souligne le caractère provisoire. Deux textes (doc.Tab. 11 et 28) ont trait au concept central du droit sassanide sur la succession, le *stūrīh* « succession de substitution ». Aussi de nouvelles procédures y sont dévoilées ayant trait à l'endogamie et à la « succession juridique intermédiaire ». Doc.Tab. 27 est une déclaration d'un débiteur qui s'engage à rembourser sa dette.

Au cours des deux premiers siècles sassanides les monnaies qui déclinent le nom de leur atelier monétaire sont rares particulièrement dans le Pārs qui était la région d'origine de la dynastie sassanide. L'attribution de styles monétaires à l'une ou l'autre capitale provinciale de cette région reste en grande partie hypothétique. Ce n'est qu'à partir Ardašīr II (379-383) que certains ateliers monétaires s'identifient sur les monnaies. Les emplacements de cette indication sont très diversifiés et ont été présentés dans des tableaux qui constituent la base de nos connaissances actuelles. Cette étude a bénéficié de nombreuses monnaies, encore inédites, de la collection Johnston.

La plupart des sources dont Rahim SHAYEGAN propose une nouvelle 'lecture' sont connues depuis bien longtemps : d'une part des inscriptions royales achéménides et sassanides, d'autre part des reliefs rupestres, deux camées et une médaille sassanides. Tous ces textes et images véhiculent une 'déclaration' royale. Les points de convergence et de divergence que l'auteur a détectés dans la manière de présenter ce 'discours' l'ont mené à la conclusion que le contenu des inscriptions et des images royales a été adapté chaque fois à la nature du 'public' auquel le 'message' était destiné.

Malgré la période perturbée que nous vivons, les auteurs qui ont collaboré à ce volume — Parsa GHASEMI, Hossein HABIBI, Almut HINTZE, Alireza KHOSROWZADEH, Maria MACUCH, Yousef MORADI, Aliashgar NOROUZI, Rahim SHAYEGAN et Dieter WEBER — ont, tout au long de la préparation de ce recueil, répondu par retour du courrier aux questions de la rédaction. Je leur en suis profondément reconnaissante. Sans leur diligence ce

volume n'aurait pas vu le jour dans un délai aussi court qui doit aussi beaucoup au travail assidu et attentif de Freddy PERSIJN de l'Imprimerie Peeters. Son prochain départ à la retraite nous privera de sa collaboration indéfectible et cordiale.

L'infrastructure fournie par le 'Centre de Recherche sur le Monde iranien' du CNRS (UMR 8041) m'a été très précieuse. Je remercie sa directrice Maria SZUPPE pour son soutien moral et administratif. Ma reconnaissance va aussi à Poupak RAFII NEJAD et Farzaneh ZAREIE, membres du CeRMI, pour leur aide de relecture et de documentation.

L'image de la couverture a été conçue par Emmanuel GIRAUDET (UMR 8041) et est composée de sept illustrations représentatives pour chacun des articles.

Pour les photographies illustrant les documents de l'« Archive du Tabarestān » je suis redevable à leur propriétaire. Puisse-t-il trouver ici l'expression de ma sincère reconnaissance.

Des photographies de très nombreuses monnaies sassanides inédites ont été mises à ma disposition par Hodge MALEK qui a, malgré ses nombreuses occupations, toujours pris le temps de répondre à mes questions.

Les articles dans ce volume ont été rédigés en anglais ou français, bien que ce soit rarement la langue maternelle des auteurs. Notre reconnaissance va aux collègues anglophones — Elisabeth MAGBA, Abby ROBINSON, Susan TYLER-SMITH — et francophone — Julien CUNY — qui ont bien voulu relire avec dévouement ces articles et en ont grandement amélioré la présentation.

Les dessins et les cartes qui illustrent certains articles ont parfois été exécutés par les auteurs eux-mêmes. Pour d'autres, nous les devons à la collaboration de Loghman AHMADZADEH, Hélène DAVID et Emmanuel GIRAUDET.

Ce volume a aussi bénéficié des compétences de Michael ALRAM, Samra AZARNOUCHE, Rémy BOUCHARLAT, Pierfrancesco CALLIERI, Julien CUNY, Judith LERNER, Bruno OVERLAET, Nikolaus SCHINDEL et Susan TYLER-SMITH.

Ma gratitude va tout particulièrement à Julien CUNY qui a été à mes côtés tout au long de la préparation de ce volume et à Youssef MONSEF pour une relecture ultime de tout le volume.

Rika GYSELEN